JEAN-MICHEL GRAND

IDENTIFIER L'ORIGINE DU TROUBLE POSTURAL AVEC IMOOVE

Masseur-kinésithérapeute et ostéopathe, enseignant à l'IFMK et à l'ISO de Lyon, passionné de rugby, Jean-Michel Grand est essentiellement kiné du sport. Il a pris en charge des équipes de rugby de haut niveau, et même l'équipe de France de 2007 à 2011. Il a découvert l'Imoove 600, qui l'a convaincu. Il nous explique pourquoi. PAR SOPHIE CONRARD



L'Imoove 600 permet d'objectiver les défaillances et les progrès du patient

Kiné actualité: Comment avez-vous découvert l'Imoove 600?

Jean-Michel Grand: En kinésithérapie du sport, son utilisation est de plus en plus répandue. Pour ma part, j'en ai entendu parler pour la première fois lors d'un congrès sur la stabilisation lombo-pelvienne, à Montpellier. J'étais intéressé, alors j'ai profité du salon Rééduca, à Paris, pour venir rencontrer l'équipe de Allcare Innovations. J'ai testé l'appareil... et je l'ai adopté!

Dans quel cadre l'utilisez-vous?

À la fois pour des pathologies du rachis (lombalgie, sciatalgie, cervicalgie, pubalgie...), du membre inférieur (genou ou cheville instable, tendinopathies du coureur...) ou encore du membre supérieur (épaule instable et conflictuelle). Je l'utilise essentiellement pour un travail de proprioception sur les genoux et les chevilles. L'Imoove 600 présente par exemple un intérêt pour la rééducation posturale des membres inférieurs, quand je cherche à corriger une technopathie ou une gestuelle de course inappropriée (transfert du poids de gauche à droite) qui entraîne une

tendinopathie, ou pour les pathologies du pied du coureur, en association avec, par exemple, des semelles Technoconcept et/ou une plateforme de stabilométrie.

Je l'utilise aussi pour un travail de dissociation et de coordination des ceintures, pour des pathologies telles que la pubalgie du sportif. C'est un très bon complément à la rééducation par chaînes musculaires croisées ou rotatoires, pour mes patients atteints de scoliose notamment.

Avec mes patients sportifs, quel que soit leur niveau, je me sers aussi très souvent des programmes spécifiques conçus pour les phases de préparation, échauffement, assouplissement et récupération.

Avec un patient sportif de haut niveau, ces programmes permettent-ils un travail en finesse?

Bien sûr. L'utilisation de l'Imoove 600 est tout à fait pertinente dans le cadre d'un travail de réathlétisation et d'optimisation de la performance, pour l'amélioration de la justesse technique et de la gestuelle sportive, par exemple dans le contrôle du bassin avec le concept de core stability en mouvement,

debout, pour replacer le sportif dans son contexte fonctionnel, ou encore pour opérer un transfert de force entre les ceintures.

En quoi le bilan dynamique DLC ("dynamic live control") est-il intéressant dans votre pratique quotidienne?

Son intérêt réside principalement dans l'identification de l'origine du trouble postural : stratégie d'appuis défaillante du train inférieur et transferts déséquilibrés, déséquilibre de la chaîne rotatoire du tronc, mauvaise coordination du train supérieur et du train inférieur... L'Imoove 600 permet d'établir un bilan chiffré et ainsi d'objectiver les défaillances et les progrès du patient au fil de sa rééducation. En d'autres termes, il permet d'évaluer les stratégies d'appuis et de coordination du corps : répartition des appuis en pourcentage et notion d'instabilité (éloignement de la zone de stabilité), répartition des forces des chaînes musculaires du tronc et notion de contrôle proprioceptif (déséquilibre des chaînes rotatoires du tronc)...

Comment procédez-vous?

Le patient est soumis à des déstabilisations rythmées. Ses bras sont reliés à des capteurs qui enregistrent les tractions réalisées par chaque bras, ses appuis sont relevés par la plateforme, ce qui permet de détecter les éventuels déséquilibres et troubles du contrôle proprioceptif. Le dispositif est très simple d'utilisation, intuitif, et il s'est rapidement intégré dans mon cabinet et dans ma pratique quotidienne. ■